

## Mgharet MAR ABOUN: l'église dans la caverne

Hani ABDUL-NOUR  
Antoine GHAOUCHE

**Summary:** Mar Aboun, the church in the grotto. The ruins of this medieval church, which are located in a cave of wadi Qadisha, were virtually unknown until now. Though it is still relatively well preserved, it was ignored as such by local populations and was used as a sheep-fold. According to historical sources, this place was dedicated to Mar Youhanna al-Qassir, who was surnamed 'Abana' (that means 'our father' in syriac), thus called today Mar Aboun. According to the historian-patriarch Estephan ad-Duwayhi (17<sup>th</sup> century) it was the most important monastery of Qadisha valley in the 15<sup>th</sup> century and a bishop see. The cave and church have been studied and mapped.

**Accès:** Lorsqu'on arrive à **Tourza** en venant de **Kousba**, la route dégingole vers le fond de la vallée, dépasse le village et franchit le fleuve sur un petit pont. A l'entrée de celui-ci et sur la droite, une petite route asphaltée conduit à la centrale hydroélectrique n° 2 de **Blaouza**. A partir de là c'est une piste, au demeurant fort carrossable, qui grimpe en quelques lacets jusqu'au hameau de **Fraïdiss**, terminus pour les véhicules.

Prendre le sentier qui remonte la vallée et au bout d'une centaine de mètres, **éviter** de s'engager dans une bifurcation sur la gauche (qui conduit vers Deir Qannoubine): continuer tout droit en plongeant vers le fond du ouadi. On arrive très vite au niveau de la rivière qu'il faut traverser en sautant de bloc en rocher mouillé. De l'autre côté le sentier continue à remonter la vallée en prenant peu à peu de la hauteur (second piège: ne pas suivre les pistes en restant au niveau du fleuve). 800 mètres environ après la traversée, il faut grimper abruptement sur la droite en essayant de retrouver un sentier qui serpente vers le haut à travers quelques terrasses cultivées. La grotte est visible dès le début de la montée.

### Coordonnées:

X = 169.70  
Y = 258.36  
Z = 780 m

Feuille de Ehden P 7, 1/20 000

### Exploration:

Hani Abdul-Nour, Nayla Abdul-Nour, Fadi Beayno, Antoine Ghaouche, Badr Jabbour-Gédéon, Oussama Kallab, Fadi Mehanna, Ziad Moukheiber. 1990, 1992 & 1994.

**Description:** Mgharet **Mar Aboun** est constituée de trois cavités disposées en ligne dans une falaise orientée nord-sud. Celle à laquelle on accède tout d'abord est la plus importante: profonde d'environ 25 m et large de 15 m, assez haute, elle contient les vestiges bien conservés d'une petite église médiévale d'environ 12 x 7 m de dimensions internes. (désignée *chapelle* sur le plan)

Visiblement elle a longtemps servi (et sert peut-être actuellement) de bergerie et de campement, étant donné l'épaisseur du mélange excréments + terre que l'on foule aux pieds et le noir de fumée qui recouvre presque tous les murs. C'est cependant une belle construction en pierres intérieures très régulièrement appareillées. On remarque sur les photographies que l'imposte des murs latéraux est à un niveau plus bas que celle de l'abside. Cette dernière est flanquée par deux niches voûtées; A la base du mur sud-ouest se trouvent quatre niches, dont les deux médianes sont régulièrement rectangulaires. Vers l'arrière, en direction nord-ouest, un mur (de signification incertaine) barre transversalement l'espace, tandis que la voûte, en partie effondrée, se poursuit au-delà. Les limites nord-ouest du bâtiment ne sont pas nettes sur le terrain.

L'épaisseur des murs varie de un à plusieurs mètres et on remarque que le revêtement extérieur est fait de pierres très grossièrement appareillées, en contraste avec l'intérieur (clichés n° 12 à 15). On notera également avec intérêt une discordance au niveau de l'angle est du bâtiment, qui mesure bien 90° à l'intérieur, mais 97° à l'extérieur, ce qui témoigne bien du bâclage avec lequel ces murs ont été terminés. On est en droit de se demander si, en fait, ils n'auraient pas été construits et renforcés en deux temps - et deux équipes - différents! Hypothèse sans réponse.

Le bassin qui est dans l'angle nord de la caverne est de facture récente et ne présente aucun intérêt particulier. A l'extérieur, et sur le devant de cette première cavité, se trouvent les ruines d'un bâtiment qui paraît être bien plus récent que la chapelle (là encore, les preuves manquent), mais qui paraît avoir été systématiquement démantelé. Sous ces ruines et au nord-est se trouve une crypte voûtée qu'on serait tenté de rattacher chronologiquement à la chapelle, mais toujours à titre d'hypothèse.

Cette première cavité, de loin la plus intéressante, est reliée aux deux autres par une étroite corniche aménagée (arcade de pierres, passerelle en bois). La seconde, sur la gauche, est un

11-Vallée de la Qadisha. La grotte de **Mar Aboun** (désignée par la flèche) est visible de fort loin.. Le premier cercle immédiatement au-dessus désigne l'emplacement de la chapelle rupestre de **Mar Sarkis**; le second cercle, à gauche, indique celui de l'ermitage effondré de même nom. (cliché H. Abdul-Nour).

12- m. **Mar Aboun**. L'église vue de l'extérieur. (cliché H. Abdul-Nour).

13- L'église de **Mar Aboun** vue de l'intérieur de la caverne.. (cliché H. Abdul-Nour).

#### MGHARET MAR ABOUN OUADI QANNOUBINE plan topographique

petit renforcement auquel on accède par un ressaut de 0.8 m et qui ne présente aucun intérêt. La troisième, vers le nord (cliché n° 16), est en partie fermée par un mur de pierres sèches (fonction d'ermitage? Encore des hypothèses).

**Interprétation et commentaires** : Comme nous l'avons souligné, un grand nombre d'hypothèses, beaucoup trop et non vérifiables actuellement, peuvent être soulevées par une simple description de ces vestiges architecturaux. Mais il existe cependant un ensemble de faits qui peuvent orienter les recherches:

A- Les textes historiques et l'origine du nom:

Estefan AD-DUWAYHI ( Tarikh al-Azmina,Tawtal, page 208): '... Le 9<sup>ème</sup> jour <sup>(1)</sup>, les supérieurs des ecclésiastiques et des monastères, ainsi que les dignitaires du peuple, se sont réunis et ont désigné Yaacoub Ibn Eid al Hadathi (comme patriarche, en 1445), lequel a vécu en sainteté dans l'ermitage de Mar Sarkis à l'est du monastère de Mar Youhanna, connu sous le nom de Mar Aboun.

Du même auteur, pages 363-64: '... en 1968, quatre personnages venues de France, s'étant isolés du monde, décidèrent de servir Dieu dans les ermitages du Mt Liban. Certains d'entre eux ont choisi d'habiter au monastère de Mar Assia <sup>(2)</sup> sur les terres de Kfarsaroun; d'autres, le monastère de Mar Aboun sur les terres de Hadath <sup>(3)</sup> ...'.

Donc, en 1445 **Mar Aboun** existait dans la tradition populaire. Cependant on ne trouve nulle trace de ce saint dans les documents maronites antérieurs au nouveau Synaxaire de 1584 (DAHER, 1988). On peut donc penser qu'il a été introduit dans le nouveau calendrier maronite pour entériner officiellement une dévotion populaire antérieure. Il y est commémoré le 18 juin, remplaçant ainsi le martyr Léonce, Celui de la mer, qui était placé à cette date dans l'ancien Synaxaire maronite (SAUGET, 1967).

D'après DAHER (1988), Mar Aboun est assimilé à Mar Youhanna al Qassir (= St Jean le petit), connu par l'exemplarité de sa vie spirituelle, et surnommé 'Abana', c'est-à-dire 'notre père à tous' (des moines). Abana = Aboun, en syriaque.

Or ce saint n'est autre que Abba Jean le petit, commémoré dans quatre martyrologes jacobites d'Alep (NAU, 1915) à la date du 17 octobre. L'histoire dit qu'il se fit ermite dans une caverne en Egypte et y termina sa vie en 393<sup>(4)</sup>.

B- L'état actuel des lieux dans son environnement:

Nous remarquons tout d'abord que cette caverne, bien que visible de fort loin, n'est pas reportée sur la carte d'Etat majeur au 1/20 000, ni d'ailleurs les ruines assez importantes et qui sont situées sur un replat à une vingtaine de mètres au-dessus de la caverne (et qui ne sont pas concernées par notre étude), ni la chapelle rupestre de **Mar Sarkis** à une cinquantaine de mètres au-dessus. Ces omissions sont d'autant plus remarquables que l'on trouve signalées sur cette carte, dans un rayon d'au plus 1 km, des cavités aussi peu évidentes que mgharet **Barzaq** (dont l'entrée a un mètre de diamètre !) et mgharet **Fraïdiss**, ainsi que les grottes historiques de **Saydet Hawqa** et **Aassi Hawqa** juste en face, et de l'autre côté de la vallée, de **Mar Aboun**. (*Liban Souterrain n° 1, 1988 ; et n° 2, 1989*).

Une autre anomalie consiste dans les relations mêmes existant entre les autochtones et ces cavernes. En face de **Mar Aboun**, **Saydet Hawqa** est un monastère rupestre construit vers la fin 13<sup>ème</sup> siècle é l'emplacement d'un ermitage plus ancien; au 17<sup>ème</sup> siècle, il était occupé par des religieux qui s'approvisionnaient en eau dans le torrent en contrebas<sup>(5)</sup>, c'est-à-dire presque en face et à quelques mètres de **Mar Aboun**. Or, on ne trouve nulle mention de ce dernier dans les textes de l'époque (sauf AD-DUWAYHI qui en parle au temps passé). Aujourd'hui même, le monastère rupestre de **Saydet Hawqa** est entretenu, alimenté en courant électrique, restauré par les habitants de la région, tandis que **Mar Aboun**, d'accès plus facile (à partir de **Fraïdis**), est délaissé en tant que lieu de culte, la chapelle servant de bergerie! Ceci est d'autant plus surprenant qu'il s'agissait, selon AD-DUWAYHI, du monastère le plus important de tous ceux de la vallée de la Qadisha.

Un tel ostracisme ne saurait avoir pour origine que des motifs religieux; avec le temps, ces motifs originels sont oubliés, et il ne resterait que de vagues

(1) C'est le 9<sup>ème</sup> jour après le décès du patriarche **Youhanna al-Jâji**, lequel fut le premier à résider à Qannoubine en 1440.

- (2) Voir page 27. Jean de la ROQUE (1722) se fera l'écho de cet événement en parlant du père François, capucin piémontais s'étant retiré dans l'ermitage de Mar Assia.
- (3) Une autre version de ce passage existe à l'état de brouillon, de la main même de AD-DUWAYHI sur un manuscrit de Bkerké (Tawtal, pages 'waw' ('و') et suite dans l'introduction): '... Certains d'entre eux ont habité la grotte de **Mar Assia** où fut ermite **Mar Challita**, roi d'Egypte... et dans le monastère de **Mar Aboun** qui était depuis longtemps un siège d'évêché, et on disait de ce monastère qu'il était 'le monastère directeur de tous les monastères de la vallée de la Qadisha'. (أب جميع النيرة الذين في وادي قاديشا)
- (4) NAU (1915) se réfère à Patrologia Orient. I, 1903, p. 350, pour indiquer que ce saint était Hégoumène (= supérieur de monastère) de N.D. de Scété (= N.D. des syriens de Scété) qui se trouve en Egypte.
- (5) Témoignage du Père Roger qui visita les lieux vers 1630 (cité par L. GOUDARD (1955)): « ... *le affreux que les plus hardis tremblent quand ils s'en approchent. Car après avoir dévalé quatre cents marches, la plupart taillées dans le roc, il faut passer par dessus un arbre que la nature a fait naître dans le rocher pour en faciliter l'entrée et le passage. Puis, pour aller prendre de l'eau au torrent, il faut dévaler quatre cents autres marches.* »

14- m. **Mar Aboun**. On voit distinctement les cavités alignées presque au même niveau, la chapelle dans la caverne de gauche et les ruines du bâtiment extérieur. Au-dessus de la grotte se trouvent d'autres ruines non identifiées. (cliché H. Abdul-Nour).

interdits, le souvenir d'une malédiction peut-être, ou d'un mauvais sort ...! Nous entrons là dans le domaine des conjectures, et il serait intéressant d'effectuer une enquête auprès de tous les hameaux de la vallée pour essayer de sonder la mémoire collective des populations ... avant que mémoire ne meure.

Nous pouvons essayer à présent de reconstituer l'histoire de cette caverne et de dégager la signification des ruines: Au Moyen-Age, âge d'or des multiples communautés chrétiennes du Mont Liban qui se disputent chaque vallée, chaque grotte, chaque monastère (exemple: **Aassi Hawqa** (voir *Liban Souterrain* n° 1, 1988; et n° 2, 1989), un groupe de monophysites bâtissent la chapelle dans la caverne, et peut-être la crypte, la dédiant à **Abba Jean le petit (Mar Youhanna al-Qassir)**; ce lieu devient fameux dans la tradition et la dévotion populaires<sup>(6)</sup>. Menace-t-il d'éclipser **Qannoubine**? On ne le saura sans doute jamais. Mais vers la fin du 15<sup>ème</sup> siècle, les jacobites sont expulsés *manu militari* de la région (AD-DUWAYHI, Tawtal); le lieu-dit rupestre est abandonné, les bâtiments devant la chapelle (s'agissait-il d'un monastère?!) sont frappés d'interdiction, puis démantelés. A la fin du 16<sup>ème</sup> siècle, on récupère **St Jean le Petit** en

(6)- On sait, par IBN EL QILAI, qu'au 13<sup>ème</sup> siècle un fort contingent de jacobites s'installe à **Fraïdiss** et que leur prosélytisme fut très actif; d'autre part c'est vers la fin du 13<sup>ème</sup> siècle que **Hadath** devient le fief d'un patriarche dissident hérétique (Kamal SALIBI, 1991); mgharet **Mar Aboun** est située entre ces deux localités, et il ne s'agit certainement pas d'une coïncidence si ce lieu-dit est dédié à un saint jacobite.

15- L'église de **Mar Aboun**: Abside centrale flanquée des deux niches latérales. (cliché H. Abdul-Nour).  
16- m. **Mar Aboun**. La troisième cavité à laquelle on accède par une étroite corniche visible ici sur la gauche. (cliché H. Abdul-Nour).

l'intégrant au calendrier maronite, et referme les oubliettes de l'Histoire.

En 1668, on suggèra à quatre français, venus vivre en ermites au Liban, d'en utiliser les ruines pour leur retraite, à proximité de la chapelle qui, elle, est restée debout (par crainte du sacrilège!?)<sup>(7)</sup>.

Scénario imaginaire? Peut-être, mais il a l'avantage d'être étayé par des faits et des documents, et il peut certainement servir de point de départ à d'autres recherches qui, nous l'espérons, jetteront de nouvelles lumières sur l'énigme de mgharet **Mar Aboun**: la chapelle dans la caverne.

## REFERENCES

- AD-DUWAYHI, Estephan: Tarikh al-Azmina (al-Moukhtassar). (Chroniques de 1095 à 1699 de l'ère chrétienne, écrites aux environs de 1686). Ed. *Tawtal, Beyrouth*, 1951.
- DAHER, B.- 1988: Synaxaire maronite. Ed. *Université St Esprit de Kaslik*.
- GOUDARD, J.- 1955: La Sainte Vierge au Liban. 2<sup>nde</sup> éd., *Beyrouth*.
- IBN AL-QILAI, Gibrail: Madiha aala jabal Lubnane. (Poème épique écrit aux environs de 1494). Ed. *Dar Lahd Khater, Beyrouth*, 1982.
- De la LA ROQUE, Jean-1722: Voyage de Syrie et du Mont Liban. Ed. *Dar lahad Khater*, 1981, *Beyrouth*.
- NAU, F.-1951: Martyrologes et Ménologies orientaux, I-XIII. *Patrologia Orientalis*, X; Paris.
- SALIBI, K. -1991: Maronite historians of medieval Lebanon. Ed. *Naufal group*, 2<sup>nde</sup> éd., *Beyrouth*.

SAUGET, J.M. –1967: Le calendrier maronite du manuscrit Vatican Syriaque  
313. *Orientalia Christiana Periodica* 33.

(7)- Est-ce par coïncidence que le père **François**, également un étranger (Capucin piémontais), ait été installé pendant trente ans dans l'ermitage de **Mar Assia**, autre haut-lieu monophysite du 15<sup>ème</sup> siècle ?!